

# Correspondance

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 53

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par le beau *Quintette en la majeur, op. 81, pour piano et cordes*, de Dvorak. — C'est M. le professeur W. Rehberg qui, avec sa maîtrise habituelle, s'était chargé de la partie de piano. Le tout fut joué *con amore* et d'une façon artistique hors de pair. L'auditoire jubilait et applaudissait à tout rompre.

Le 10<sup>me</sup> et dernier concert a eu lieu le samedi 9 Avril, au Victoria-Hall, avec le concours de Mlle Eva Lessmann, cantatrice, de MM. Henri Marteau, Woldemar Pahnke, Adolphe Rehberg et l'orchestre de Lausanne, sous la direction de M. Hammer. Au programme: *Symphonie concertante* pour violon et alto avec orchestre (Cat. Köchel n° 364) de Mozart, avec Cadences de M. Pahnke. (MM. Marteau et Pahnke.) Prière d'Elisabeth de *Tannhäuser*, de R. Wagner, (Mlle Lessmann). a) *Allegro scherzando* pour violoncelle et orchestre (1<sup>re</sup> audition) de Eugène Reymond; b) *Lento et Rondo écossais* du Concerto en si bémol majeur pour violoncelle et orchestre (1<sup>re</sup> audition) de Henri Marteau. (M. A. Rehberg.) a) *Suleika's II Gesang*; b) *Wohin?* de F. Schubert; c) *Wagewart*, de O. Lessmann; d) *O wüsst ich doch den Weg zurück*; e) *Meine Liebe ist grün*, de J. Brahms (Mlle Lessmann). *Concerto* en ré majeur, op. 61, pour violon et orchestre, de Beethoven. (M. Marteau). Au piano: M. Max Behrens.

Par suite d'indisposition subite de M. Pahnke, la *Symphonie concertante*, de Mozart, était remplacée par la *Fantaisie* en ut majeur, op. 131, de Schumann, pour violon et orchestre, admirablement interprétée par M. Marteau. L'*Allégo scherzando* de M. Eugène Reymond, ainsi que le *Lento et Rondo écossais* du Concerto en si b majeur de M. Marteau, donnés en première audition, ont été joués par M. Ad. Rehberg, en grand artiste, pour qui le violoncelle n'a plus de secret. L'orchestration toute moderne de ces deux œuvres, brillante, colorée, très originale parfois pittoresque et spirituelle, le tout admirablement écrit pour la combinaison de l'orchestre et de l'instrument *solo*, ont valu à M. Rehberg, qui s'est surpassé, et aux auteurs de longs applaudissements. Le gros succès de la soirée est allé à M. Marteau pour l'interprétation hors ligne du magnifique *Concerto* de Beethoven, dans lequel il obtint un véritable triomphe et des rappels sans fin.

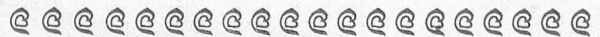
La chanteuse Mlle Elsa Lessmann, née au début dans la prière d'Elisabeth de *Tannhäuser*, s'est ressaisie ensuite dans les *Lieder* de Schubert, Lessmann, Brahms, etc., qu'elle a chantés d'une voix fraîche et pure et dont elle a fait ressortir la note gracieuse et distinguée.

On annonce pour samedi 23 avril, un *Concert Beethoven*, avec le concours de Paderewski, H. Marteau, Ad. Rehberg et le Quatuor Marteau. Ce concert sera donné au Profit de l'Association des artistes musiciens de Genève. C'est une excellente idée.

Déjà M. Marteau, l'infatigable, publie le programme des dix concerts populaires qu'il se propose de donner pendant la prochaine saison 1904-1905 dans la salle de la Réformation. Il y aura deux séances, l'une consacrée à Brahms, et l'autre à César Franck. Parmi les artistes qui prêteront, à ces concerts populaires, les concours de leur prestigieux talent, nous citerons Mlle Valborg Svardstrom, cantatrice de l'Opéra royal de Stockholm; les pianistes Louis Diemer, Niggli, Mlle Marie Panthès, Croolez. Outre le Quatuor Marteau et le pianiste M. le professeur Willy Rehberg, et de plus, on aura le plaisir d'entendre de nouveau le Quatuor Tchèque. Voilà donc en perspective une série de superbes concerts.

En terminant, qu'on nous permette de décerner une mention très honorable à l'excellent Orchestre de Lausanne et à son distingué directeur M. Hammer. Il est difficile de souhaiter de meilleures exécutions, mieux équilibrées; l'ensemble laisse la plus belle impression.

H. KLING.



## CORRESPONDANCE

Genève, le 7 avril 1904.

Monsieur E. Jaques-Dalcroze,  
Rédacteur en chef de la *Musique en Suisse*.

Mon cher ami,

Je lis dans le numéro du 1<sup>er</sup> avril de la *Musique en Suisse*, au sujet du compte-rendu du concert des chœurs paroissiaux à St-Pierre ce qui suit :

« *Malheureusement la musique chiffrée est encore trop en honneur dans plusieurs endroits. Au Collège même c'est d'après ce système idiot que les classes de chant sont dirigées!* »

Je vous prie de bien vouloir rectifier ceci dans votre prochain numéro; car la *notation usuelle* est seule enseignée au collège inférieur depuis 1900, de même qu'au collège supérieur dans la II<sup>me</sup> et la III<sup>me</sup> Pédagogiques. Il n'y a de cours de musique chiffrée qu'en 1<sup>re</sup> Pédagogique en vue de la préparation des instituteurs qui se destinent à l'enseignement primaire, où elle sert d'ailleurs de prélude à la musique notée qui y est également enseignée de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>me</sup> année.

Vous voyez donc, que votre chroniqueur ignorait les nouveaux programmes, et que ses vœux sont entièrement exaucés au Collège, et à peu près à l'école primaire.

Bien à vous,

Paul Bratschi,  
Maître de musique au Collège.